

**FRANCE**

La lecture et l'écriture, faiblesses majeures du système éducatif français

ENSEIGNEMENT

L'enquête Pisa de l'OCDE, photographie des systèmes éducatifs mondiaux à la fin de la scolarité obligatoire, est publiée ce mardi.

D'autres enquêtes internationales ont déjà pointé les faiblesses françaises.

Marie-Christine Corbier
@mccorbier

C'est un sujet d'inquiétude récurrent qui sera, cette année, au cœur de l'enquête Pisa (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) de l'OCDE, publiée ce mardi. L'organisation internationale a fait de la « compréhension de l'écrit » son thème d'analyse principal, cette année. L'étude, qui couvre 79 pays et 600.000 élèves de quinze ans, don-

nera une photographie de l'état des systèmes scolaires à un âge qui correspond à la fin de la scolarité obligatoire dans les différents pays.

Que sait-on de la maîtrise de la lecture et de l'écriture des élèves français ? Il y a d'abord ce qu'en disent les enseignants. « *Le niveau de français est un vrai problème, affirme ce professeur de lettres modernes qui enseigne dans un BTS de Seine-Saint-Denis. On est obligés de tricher dans les évaluations pour ne pas sanctionner la qualité de l'orthographe ou de l'expression, mais cela a évidemment des répercussions dans le monde professionnel. Le niveau de nos étudiants en français est un vrai problème.* »

Des conséquences sur toutes les matières

Dans une autre académie, un enseignant préparant des étudiants de troisième année de licence à des concours abonde : « *Ils ne savent pas écrire correctement, ne maîtrisent ni la syntaxe, ni la grammaire, ni le vocabulaire, et ne savent pas lire correctement un énoncé. Pis, j'ai l'impression que cela ne les touche pas, qu'ils n'ont*



pas conscience de l'importance de la langue et de la communication écrite. C'est déprimant ! »

L'amélioration de l'orthographe et de la grammaire a pourtant des conséquences positives sur toutes les matières, a montré Yannick L'Horty dans une étude du CNRS publiée en 2017. Ce professeur de l'université Paris-Est-Marne-la-Vallée a mené une enquête auprès d'étudiants en première année de licence d'économie et de gestion, entre 2011 et 2014, dans les universités de Lille et de Marne-la-Vallée.

Des groupes d'étudiants avaient été tirés au sort : les uns étaient encouragés à aller consulter la plateforme Voltaire afin de renforcer leur maîtrise du français ; les autres n'avaient pas cette consigne. Les étudiants incités à travailler le français ont vu leur moyenne générale aug-

L'OCDE a fait de la « compréhension de l'écrit » son thème d'analyse principal.

menter « *de l'ordre de 1 point* », indique Yannick L'Horty, et c'est « *aux étudiants les plus en difficulté* » que cela a le plus profité.

« *Le problème est souvent bien antérieur au lycée* », reprend l'enseignant en BTS. Dans l'enquête internationale PIRLS, parue fin 2017, qui mesure les performances en compréhension de l'écrit des élèves de CMI, la France se situait en deçà de la moyenne européenne et de celle de l'OCDE. « *Depuis l'enquête PIRLS de 2001, la performance globale française baisse progressivement à chaque évaluation* », affirmait alors la direction statistique (DEPP) du ministère de l'Éducation nationale. Dans l'Union européenne, les élèves étaient aussi trois fois plus nombreux (12 %) à atteindre le niveau « *avancé* » qu'en France (4 %). L'OCDE avait déjà scruté la « *compréhension de l'écrit* » en 2000 et en 2009 : sur cette période, le nombre d'élèves de faible niveau a augmenté, celui des plus performants est resté stable et l'impact de l'origine sociale s'est accru. L'enquête qui doit paraître ce mardi dira si la France a su ou non rectifier le tir. ■